

Chinois

I – Programme d'histoire littéraire et de civilisation chinoises

a) Wu Cheng' en 吳承恩 (1506-1582), le *Xiyou ji* 西遊記 (Le Voyage en Occident).

L'œuvre sera appréhendée dans une perspective de culture générale. On s'attachera particulièrement à l'envisager selon les deux directions suivantes :

- Dans une perspective d'histoire littéraire.

Le *Xiyou ji* s'inscrit dans la tradition des romans en langue vulgaire, c'est-à-dire dans une tradition qui, tant du point de vue de la forme que du point de vue de la langue, possède un place particulière au sein de l'ensemble de la tradition littéraire chinoise. Il fait partie d'un genre, le roman long subdivisé en chapitres. Il s'agira de connaître et d'apprécier dans leurs grands traits ces données de l'histoire de la littérature chinoise. Le *Xiyou ji* a lui-même une histoire : œuvre d'imagination, il est le fruit d'une tradition de textes littéraires, religieux ou historiques qui l'ont préparé très en amont ; il est un texte en partie composite. Il a fait par ailleurs l'objet d'une reconnaissance : une certaine place lui a été donnée parmi les grandes œuvres littéraires des Ming, et particulièrement parmi les « Quatre Romans Extraordinaires » (*Si da qi shu* 四大奇書) de cette période ; des critiques et commentateurs se sont intéressés à lui ; ses personnages ont acquis une place dans l'imaginaire collectif en Chine, place qui dépasse le simple cadre du roman.

- Dans une perspective d'histoire des idées et d'histoire de la civilisation.

La période de composition du *Xiyou ji* possède une incidence quant à sa signification ou à ses interprétations possibles. Le *Xiyou ji* est le fruit d'un contexte historique, celui de la fin des Ming, marqué par un certain faisceau de données politiques, institutionnelles, intellectuelles, religieuses. La position et les préoccupations de la classe lettrée sont un élément dont il convient d'apprécier la portée dans le contexte de l'époque, eu égard à leurs retombées sur la composition de l'œuvre et l'idéologie qu'elle véhicule. En particulier, le *Xiyou ji* prend une partie de son sens du contexte des questionnements propres à un temps où le néo-confucianisme s'est ressenti de l'apport de Wang Yangming (1472-1529), notamment autour d'enjeux ayant trait à l'éthique individuelle. Mais la valeur allégorique reconnue au *Xiyou ji* relève d'un ensemble composite de données dont il est bien connu qu'elles comportent aussi les deux éléments suivants : d'une part le bouddhisme, qui s'y trouve présent sous la forme d'une riche imagerie ; d'autre part le taoïsme, en particulier tel qu'il s'est formalisé dans la tradition alchimique. On attendra du candidat qu'il soit à même de rendre compte, dans leurs grands traits, de ces différents éléments, dans la mesure où ils permettent de comprendre la structure et certaines des significations implicites qui donnent sa portée à l'œuvre.

Lectures conseillées :

- Wu Cheng'en, *La Pérégrination vers l'Ouest (Xiyou ji)*, traduction, notes, commentaires par André Lévy, Paris, Gallimard, « Bibliothèque de la Pléiade », 1991, 2 vol.
- Wilt L. Idema et Lloyd L. Haft, *A Guide to Chinese literature*, Ann Arbor, The University of Michigan, 1997.
- Liu Ts'un-Yan, *Wu Ch'eng-en, His Life and Career*, Leiden, Brill 1967.
- Andrew H. Plaks, *The Four Masterworks of the Ming Novel. Ssu ta ch'i-shu*, Princeton, Princeton University Press, 1987.
- Andrew H. Plaks, « Allegory in Hung-lou meng and Hsi-yu chi », in Andrew H. Plaks (éd.), *Chinese Narrative - Critical and Theoretical Essays*, Princeton, Princeton University Press, 1977, p. 163-202.
- David Rolston (éd. et dir.), *How to Read the Chinese Novel*, Princeton, Princeton University Press, 1990.
- Catherine Despeux, « Les lectures alchimiques du Hsi-yu chi », in *Religion und Philosophie in Ostasien*, Festschrift für Hans Steiniger, zum 65. Geburtstag, Königshausen & Neumann, 1985, p. 61 - 75.
- Glen Dudbridge, *The Hsi-yu chi, A Study of the Antecedents to the Sixteenth-Century Chinese Novel*, Cambridge, Cambridge University Press, 1970.
- Jing Wang, *The Story of Stone - Intertextuality, Ancient Chinese Stone Lore and the Stone Symbolism of the Dream of the Red Chamber, Water Margin, and the Journey to the West*, Durham, Duke University Press, 1992.
- Liu Yinbo 劉蔭柏 (éd.), *Xiyou ji yanjiu ziliao* 西遊記研究資料, Shanghai, Shanghai guji chubanshe 上海古籍出版社, 1990.

b) Le réel dans la nouvelle en langue chinoise (duanpian xiaoshuo) des vingt dernières années du XX^e siècle.

Depuis l'affaiblissement du poids de la politique sur la littérature en Chine continentale, la nouvelle s'est développée d'une manière considérable. On étudiera dans quelle mesure elle permet d'approcher le réel et les procédés qu'elle utilise pour y parvenir, à travers les œuvres d'écrivains tels que A Cheng, Han Shaogong, Su Tong, Mo Yan, Liu Heng, Yu Hua, Zhang Wei, Shi Tiesheng...

Lectures conseillées :

- *Anthologie de nouvelles chinoises contemporaines*, présentation, sélection, introduction par Annie Curien, Paris, Gallimard, 1994, 332 p. [Textes de Wang Zengqi, Lin Jinlan, Zong Pu, Ye Weilin, Shen Rong, Zhang Chengzhi, Li Rui, Shi Tiesheng, Jia Pingwa, Han Shaogong, Ma Yuan, He Liwei, Liu Heng, Mo Yan, Zhang Wei, Zhaxi Dawa, Ge Fei.]
- Curien Annie (sous la direction de), *Lettres en Chine, rencontre entre romanciers chinois et français*, Paris, Bleu de Chine, 1996.

- Curien Annie (Sous la direction de), *Ecrire au présent*, Paris, éditions de la maison des sciences de l'homme, 2004.
- Curien Annie et Jin Siyan (sous la direction de), *Littérature chinoise, le passé et l'écriture contemporaine* (regards croisés d'écrivains et de sinologues), Paris, éditions de la Maison des sciences de l'homme, 2001.
- Dutrait Noël, *Petit Précis à l'usage de l'amateur de littérature chinoise contemporaine*, Arles, éditions Philippe Picquier, 2002.
- McDougall Bonnie S. & Kam Louie, *The Literature of China in the Twentieth Century*, Londres, Hurst & Company, 1997.
- Zhang Yinde, *Le Monde romanesque chinois au XX^e siècle, modernités et identités*, Paris, Honoré Champion, 2003.

c) Les réformes de la fin des Qing (1860-1908).

Entre 1860, la fin des guerres dites de l'opium sanctionnée par la signature des traités inégaux, et 1908, année de la mort de Cixi et de Guangxu, l'empire des Qing hésite entre réformes et ouverture à l'Occident d'une part, et repliement sur les valeurs sûres du passé et de la tradition d'autre part. Les années 1860 sont marquées par les premières mesures destinées à répondre au défi lancé par les Puissances occidentales. C'est ainsi que furent créés, entre autres, le Zongli yamen (Bureau des Affaires de tous les pays) qui fit office de ministère des Affaires étrangères avant la lettre, ainsi que le Tongwenguan, école de langue qui devait former des interprètes et des diplomates. C'est le début de ce que l'on a appelé le « mouvement des affaires à l'occidentale » qui exprime la volonté de réformes d'un certain nombre de fonctionnaires et de lettrés regroupés autour de personnalités éminentes comme le prince Gong ou Li Hongzhang. Malgré leurs réalisations visant à renforcer le pays, en particulier dans les domaines militaire et économique, non seulement ils se heurtent à l'hostilité d'un groupe influent de conservateurs, mais ils se font débordés par des réformistes plus radicaux, au nombre desquels se trouve Kang Youwei. En 1898, après le choc de la défaite de la Chine face au Japon, celui-ci réussit à convaincre l'empereur Guangxu de patronner lui-même des réformes qui touchent à tous les domaines y compris aux institutions, ce sont les fameuses réformes des Cent jours, qui s'achèvent avant d'avoir réellement commencé. C'est au tournant du siècle, après la grave crise des Boxers, que l'impératrice Cixi décide de reprendre à son compte les réformes auxquelles elle s'était opposée quelques années auparavant. La période est largement dominée par cette impératrice qui, pour asseoir son propre pouvoir, joua tantôt la carte conservatrice, tantôt la carte réformatrice. Sa disparition précéda de peu par celle de Guangxu marque la fin d'une époque.

Sur cette question, il existe une abondante bibliographie en langues occidentales, essentiellement en anglais. Il est conseillé aux candidats d'avoir une bonne connaissance des deux volumes de la *Cambridge History of China* portant sur la fin des Qing. Pour une bibliographie plus complète, se reporter à celles des ouvrages cités.

Lectures conseillées :

- Bastid, Marianne, *L'évolution de la société chinoise à la fin de la dynastie des Qing 1873-1911*, Paris, Centre de Recherches et de Documentation sur la Chine Contemporaine, École des Hautes Études en Sciences Sociales, 1979, 136 pages.
- Bergère, Marie-Claire, Lucien Bianco et Jürgen Domes, *La Chine au XX^e siècle, 1895-1949*, Paris, Fayard, 1989, 441 pages.
- Chang, Hao, *Liang Ch'i-Ch'ao and Intellectual Transition in China, 1890-1907*, Cambridge (Mass.), Harvard University Press, 1971.
- Ch'en, Jerome, *China and the West, Society and Culture, 1815-1937*, Londres, Hutchinson & Co, 1979, 488 pages.
- Cohen, Paul A. Et John Schrecker E. (éds.), *Reform in Nineteenth-century China*, Cambridge (Mass.), Harvard University Press, 1976, 393 pages.
- Fairbank, John K. et Denis Twitchett (éds.), *The Cambridge History of China*, tome 10. *Late Ch'ing, 1800-1911*, Part 1, Cambridge (Mass.), Cambridge University Press, 1978, 713 pages.
- Fairbank, John K. et Liu Kwang-ching (éds.), *The Cambridge History of China*, tome 11, *Late Ch'ing, 1800-1911*, Part 2, Cambridge (Mass.), Cambridge University Press, 1980, 754 pages.
- Fairbank, John K. et Teng Ssu-yü, *China's response to the West, a documentary survey, 1839-1923*, Cambridge (Mass.), Harvard University Press, 1979 (1^{re} éd. 1954), 296 pages.
- Fairbank, John K., *La grande révolution chinoise, 1800-1989*, Paris, Flammarion, 1989, 548 pages.
- Gernet, Jacques, *Le Monde Chinois*, Paris, Armand Colin, 1990 (1^{ère} éd. 1972).
- Hsu, Immanuel C., *The Rise of Modern China*, New York, Oxford University Press, 1990 (4^e édition), 934 pages.
- Spence, Jonathan D., *The Search for Modern China*, Londres, Hutchinson, 1990, 875 pages.
- Wright, Mary C., *The Last Stand of Chinese Conservatism : the Tung-chih Restoration, 1862-1874*, Stanford, Stanford University Press, 1962 (1^{ère} éd. 1957), 429 pages.

II - Linguistique :

L'épreuve écrite de linguistique portera sur le chinois contemporain. Trois thèmes sont au programme :

- a. Le syntagme verbal
- b. La formation des mots

c. Phonétique/phonologie

On attend du candidat qu'il puisse répondre en termes descriptifs ou théoriques à des questions portant sur les trois thèmes ci-dessus. Pour ce qui est du syntagme verbal, au-delà des simples critères définitoires, il s'agira de rendre compte de la relation qui lie un verbe à ses compléments. En ce qui concerne la formation des mots, le candidat devra être en mesure de décrire et d'analyser les différents procédés morphologiques du chinois contemporain. La question de phonétique/phonologie ne s'appuie pas sur un programme particulier.

Bibliographie indicative :

- Chao Yuen Ren, *A Grammar of Spoken Chinese*. Berkeley and Los Angeles: University of California Press, 1968, chap. 1, 3 et 4.
- Paul Kratochvil. 1968. *The Chinese language today: Features of an emerging standard*. London: Hutchinson University Library, 1968.
- Charles N. Li & Sandra Thompson, *Mandarin Chinese – A Functional Reference Grammar*. Berkeley, Los Angeles, London: University of California Press, 1981, chap. 3, pp. 28-84.
- Lü Shuxiang (ed.). 1980. *Xiandai hanyu babai ci*. Chapitre introductif : « Xiandai hanyu yufa yaodian » (Principales caractéristiques de la grammaire du chinois moderne).
- Jerome L. Packard. 2000. *The Morphology of Chinese – A Linguistic and Cognitive Approach*. Cambridge: Cambridge University Press, chap. 1-4, pp. 1-133.
- Waltraud Paul. 1988. *The syntax of V-O phrases in Chinese : constraints and reanalysis*. Paris : Langues Croisées.
- Alexis Rygaloff, « La phonologie du pékinois ». *T'oung Pao*, 1958, XLIII.

III - Textes en langue ancienne

a. – Les *ci* 詞 de Su Shi 蘇軾 (1036 – 1101) : les œuvres de la période 1080 – 1085 ; édition de référence : Xue Ruisheng 薛瑞生 (éd.), *Dongpo ci biannian jianzheng* 東坡詞編年箋證 (Les *ci* de Su Dongpo, arrangés par années, avec notes et commentaires), Xi'an 西安, San Qin chubanshe 三秦出版社, 1998, *juan* 2, p. 238 à 486.

Orientations bibliographiques :

- Liu Naichang 劉乃昌 et Cui Haizheng 崔海正 (éds.), *Dongpo ci* 東坡詞 (Les *ci* de Su Dongpo), Hangzhou 杭州, Zhejiang guji chubanshe 浙江古籍出版社, 1992.
 - Ye Jiaying 叶嘉莹, *Tang Song ci shiqi jiang* 唐宋詞十七讲, (Dix-sept leçons sur les *ci* des Tang et des Song), Shijiazhuang 石家庄, Hebei jiaoyu chubanshe 河北教育出版社, 1997.
 - Kang-I Sun Chang, *The Evolution of Chinese Tzu Poetry from Late T'ang to Northern Sung*, Princeton, Princeton University Press, 1980.
 - James J.Y. Liu, *Major lyricists of the Northern Sung (AD 960-1126)*, Princeton, Princeton University Press, 1974.
 - Pauline Yu, *Voices of the Song Lyric in China*, Berkeley, California University Press, 1994.
- b. – Wu Cheng'en 吳承恩 (1506-1582), le *Xiyou ji* 西遊記 (Le Voyage en Occident), chapitres 1 à 12 et 51 à 60.

Économie et gestion

Le programme publié au B.O. spécial n° 13 du 30 mai 2002 est **reconduit** pour la session 2005.

Éducation physique et sportive

Le programme de la session 2004, publié au B.O. spécial n° 3 du 22 mai 2003, est **reconduit** pour la session 2005.

Espagnol

I - L'empire espagnol de Charles Quint, 1516-1556.

II - Le roman d'aventures en Espagne au XVII^e siècle : Miguel de Cervantes Saavedra, *Los trabajos de Persiles y Sigismunda*.

III - L'armée dans la société espagnole (1808-1939).

IV - Écrire la domination : José María Arguedas, *Los ríos profundos*, Rosario Castellanos, Balún Canán, Jorge Icaza, El chulla Romero y Flores.

V - Explication linguistique : Gutierre Díaz de Games, *El Victorial*, Gioconda Belli, *La mujer habitada*.

VI - Options :

A) Auteur catalan : Pere Calders, *De teves a meves*, collection *Antaviana jove* n° 37, Ed. Barcanova, Barcelone, 2002.

B) Auteur latin : Cicéron, *Pro Caelio*, §§ 25 à 69 inclus, dans : Cicéron, *Discours*, Tome XV -